

# Société Royale de Zoologie d'Anvers

26 NOVEMBRE 1902

A 8 HEURES DU SOIR

## Concert Extraordinaire

CONSACRÉ AUX ŒUVRES D'

### Edvard Grieg

AVEC LE CONCOURS DE

Mme BETSY JUDELS-KAMPHUYZEN, récitante,  
Miles FERNANDE RAMAEKERS et ELLY VLIEX, cantatrices,  
de M. JEAN COLLIGNON, basse,  
et du CHŒUR MIXTE DE LA SOCIÉTÉ  
sous la direction de M. Edward KEURVELS

#### PROGRAMME :

1. **En Automne** (ouverture) (Œuvre 11)
2. **Nouvelle Patrie** (Œuvre 31)  
(pour Baryton-solo, Chœur d'Hommes, Orgue et Orchestre)  
Le solo de Baryton par M. JEAN COLLIGNON
3. **4 Danses symphoniques** (Œuvre 64)  
(sur des motifs norvégiens)
4. **A la porte du Cloître** (Œuvre 20)  
(pour Soli, Chœur de Femmes, Orgue et Orchestre)  
Soprano-solo : M<sup>lle</sup> F. RAMAEKERS  
Alto-solo : » E. VLIEX
5. **Bergliot** (scène lyrique récitée) Œuvre 42  
Poème de Björnstjerne Björnson  
Bergliot : M<sup>me</sup> B. JUDELS-KAMPHUYZEN
6. **Olav Trygvason** (Œuvre 50)  
(scènes du drame inachevé de Björnstjerne Björnson, pour Soli,  
Chœur Mixte et Orchestre)  
Les soli par M<sup>lles</sup> F. RAMAEKERS et E. VLIEX, et M<sup>r</sup> J. COLLIGNON.

MERCREDI 3 Décembre, à 8 heures du soir : Concert de Symphonie, avec le concours de M<sup>me</sup> H. ARCTOWSKA, cantatrice.  
» 10 Décembre : Concert avec le concours de M. JOS. WATELET, pianiste.  
» 17, Concert avec le concours de M. GUST. WALTHER, violoniste.

## Nouvelle Patrie

Olaf, on s'en souvient encor,  
Vognait sur la mer du Nord,  
En quête d'un nouveau royaume,  
En quête d'un trésor !  
Soudain, couvert d'un dôme  
D'épais brouillards, se dresse un noir fantôme !

Où sont, ô roi, tes rêves d'or ?  
Sol ingrat, inhabitable,  
La rive semble inabordable,  
Sombre comme la mort.  
Mais la brume se déchire, dans l'air limpide  
L'Alpe apparaît splendide.

Tableau superbe et merveilleux  
Montant de la terre aux cieux !  
Ah ! l'on dirait brillantes coupoles  
Qui dans l'azur s'envolent.  
On voit au loin, sublimes,  
Se dresser des grands Monts les blanches cimes.

Sur le rivage mille fleurs,  
Partout des ruisseaux jaseurs ;  
La mer aux vagues mugissantes,  
Et dans les bois rêveurs, l'orgue aux voix murmurantes.  
Le roi dit tout bas, l'âme saisie :  
« C'est ma patrie ! »

« C'est ici que je contemple,  
Les assises de mon temple ;  
C'est ici que de mon âme  
Doit brûler la sainte flamme !  
Comme les rocs qui me dominent,  
Ma foi reste inébranlable  
Et pure, aux glaciers semblable,  
Que les cieux seuls illuminent ! »

Où resplendit ta présence,  
Dieu, vers toi le cœur s'élance ;  
Oui, c'est là que de notre âme  
Doit brûler la sainte flamme.  
Comme les rocs qui nous dominent  
La foi reste inébranlable  
Et pure, aux glaciers semblable,  
Que les cieux seuls illuminent !

BJÖRNSTJERNE BJÖRNSSON.  
(Texte français de VICTOR WILDER.)

## Landerkenning

Daar stevende Olav Trygvason over Noordland's wilde zee,  
wijd naar de jonge Koningslanden, bloeiend in stillen vree.

Toen hij ze ver zag heevlen :

« Wat stijgt ginder omhoog als zware neevlen ? »

Daar stevende Olav Trygvason. Ongenaakbaar scheen het land,  
en al de stoute koningsdroomen gingen te loor aan 't strand,

toen plots een bard den volke

blanke bergtoppen toonde in blauwe wolken.

Daar stevende Olav Trygvason. Eensklaps rijzen voor zijn oog  
aloude trotsche tempelmuren, sneeuwwitte koepels hoog.

Hem is de wensch te machtig,

met de zijnen te staan in land zoo prachtig.

't Lag daar gespreid in lentetooi : watervallen zonder tal,  
bruisende meren, bloemengaarden, wouden vol bij geschal.

Orgels en klokken klonken,

en de Koning sprak, in droom verzonken :

« Heilge gronden hier gevonden,  
laat u van Gods woord doordringen !  
Zielen streven, harten beven,  
hier des Hoogsten lof te zingen !  
Moge, als d'ijsberg, vast zich vesten  
't rein geloof in dees gewesten !  
Land van vrijdom, stijg omhoog,  
slechts vervuld van God, den Hooge. »

Van ons lippen dale mede

Olav's vuurge hartebede :

« Zielen streven, harten beven,  
hier des Hoogsten lof te zingen !  
Moge, als d'ijsberg, vast zich vesten  
't rein geloof in dees gewesten !  
Land van vrijdom, stijg omhoog,  
slechts vervuld van God, den Hooge ! »

Gedicht van BJÖRNSTJERNE BJÖRNSSON.

(Nederlandsche tekst van EDWARD KEURVELS)

## A la Porte du Cloître

- « Qui trouble si tard le repos du Saint lieu ? »  
« Pauvre fille au cœur malheureux. »  
« De tous tes chagrins, mon enfant, fais l'aveu. »  
« Ah ! mon sort fut par trop alfreux !

Des maux que j'endure,  
O ciel ! délivrez-moi,  
Car mon âme est pure,  
Elle a gardé la foi.

Ouvrez ! Ouvrez ! Et qu'à tout jamais  
Je trouve la paix ! »

- « Quel est le pays d'où le sort t'exila ? »  
« C'est le Nord, la terre des frimas. »  
« Vers cette retraite qui guida tes pas ? »  
« C'est le chant de l'Alléluia.

La sainte harmonie  
Console mon cœur,  
Et fait que j'oublie  
Souffrance et douleur.

Ouvrez ! Ouvrez ! Et qu'à tout jamais  
Je trouve la paix ! »

- « Ainsi tu veux fuir pour toujours ton pays ? »  
« De ces murs accordez-moi l'abri. »  
« As-tu donc perdu ton père, ton ami ? »  
« L'un et l'autre me furent ravis.

Et tout ce que l'on rêve  
D'amour et de bonheur,  
Le destin l'a sans trêve  
Arraché de mon cœur.

Ouvrez ! Ouvrez ! Et qu'à tout jamais  
Je trouve la paix ! »

- « Comment ton père trouva-t-il le trépas ? »  
« Je le vis tuer dans mes bras ! »  
« Et ton doux ami sans doute te quitta ? »  
« C'est lui-même qui le frappa.

Malgré mes alarmes  
Il voulut m'emporter,  
Mais bientôt mes larmes  
Ont su le désarmer.

Ouvrez ! Ouvrez ! Portez-moi secours,  
Je l'aime toujours ! »

## Voor de Kloosterpoort

« Wie klopt hier zoo laat aan de kloosterpoort ? »

« Arm een meisjen uit vreemde streëk ! »

« Wat hebt gij geleën ? Welke daad joeg u voort ? »

« Smart, waaronder mijn hart bezweek !

Doch niets heb ik gedaan,  
dat mij kon doen verachten ...

Ach, wees met mij begaan,  
mij falen de krachten.

Doe open ! Doe open ! en gun mij een plaats,  
waar 'k rust vinde, helaas ! »

« Hoe noemt men het land, dat gij ontvloodt ? »

« Noordland heet het, hoe ver, hoe na ! »

« Wat dreef u bij nacht naar hier in uwen nood ? »

« 't Hartebeurend Halleluja !

Het was of in mijn ziel,  
bij 't hooren dier bede,  
de hemelbalsem viel  
van nooit gekenden vrede...

Doe open ! Doe open ! Dien vrede hebt gij,  
o, geef hem ook mij ! »

« Vertrouw mij uw lijden, zeg me alles, mijn kind ! »

« 'k Smeek om rust u, om rust alleen ! »

« Verloort ge uwen vader ? Verloort ge uwen vriend ? »

« Bittre tranen ik om beiden weep !

Al wat ik minde op aarde  
voor immer mij ontnomen,  
verloren voor altoos  
mijn schoone liefdedroomen !

Doe open ! Doe open ! Mijn hart doet zoo zeer !  
Ik kan haast niet meer ! »

« Uw vader, hoe kwam 't dat gij hem verloort ? »

« Moord trof hem, en ik zag het aan ! »

« Uw vriend, hoe kwam 't dat gij hem verloort ? »

« Hij versloeg hem, en 'k zag het aan !

Toen sloot hij me aan zijn hart,  
niet luistrend naar mijn kermen...  
Schier raadloos van smart,  
ontscheurde ik me aan zijn armen !

Doe open ! Doe open ! Ik min hem, hoor mij toch !  
Ik min hem immer nog ! »

**Chœur des Nonnes dans l'église illuminée :**

O viens, enfant,  
Viens, fiancée,  
Cœur repentant,  
Ame ulcérée ;  
Que vers le ciel  
Monte ta prière !

Pécheresse, espère en l'Eternel !  
Là-haut, l'âme oubliée,  
Sur Dieu se replie.  
Là-haut, plus de crainte.  
De larmes, de plainte.  
Jésus te convie  
Au joyeux banquet divin :  
Eternelle vie  
Et bonheur sans fin !

BJÖRNSTJERNE BJÖRNSSON.

(Traduit par FRANK VAN DER STUCKEN.)

---

**Bergliot**

Lorsque Bergliot, femme d'Einar Tambarskjelve, apprit dans l'hôtellerie de la ville [Trondhjem], où elle était restée, le meurtre de son époux et de son fils, elle alla aussitôt à la demeure royale où se trouvait l'armée des paysans et les excita à combattre. Mais, au même moment, le roi Harald s'enfuit sur le fleuve à force de rames : « Que n'est-il ici, dit alors Bergliot, que n'est-il ici mon parent Haakon Ivarson ! Le meurtrier d'Einar ne descendrait pas le fleuve, si Haakon était là sur la rive ! »

(*Saga de Harald Haardraade, chapitre 45.*)

PERSONNAGES :

*Bergliot,*

M<sup>me</sup> B. JUDELS-KAMPHUYZEN

*Un serviteur.*

*Des paysans.*

*L'action se passe à Drontheim, en partie dans l'hôtellerie, en partie sur la route.*

**Koor van Nonnen uit de verlichte kerk :**

Ween hier, Gods bruid,  
uwe tranen uit !  
Kom, kind der smart,  
aan Jezus' hart !  
Stijgt, vliedende zorgen,  
tot Horeb's top,  
ten hoopvollen morgen  
stijgt jubelend op !

Droog hier uwe wangen,  
vervuld is 't verlangen ;  
verzwonden, vergeten  
zielswonden en veeten.  
Verklaart zult gij zweven,  
uit 't heidensche juk,  
in 't eenwige leven,  
het rein geluk !

Gedicht van BJÖRNSTJERNE BJÖRNSSON.

(Nederlandsche tekst van EDWARD KEURVELS)

---

**Bergliot**

Toen Bergliot, gemalin van Einar Tambarskjelve, in het gasthof der stad [Drontheim], waar zij gebleven was, den moord van haren echtgenoot en van haren zoon vernam, begaf zij zich aanstonds naar de koninklijke burcht, waar het leger der boeren zich ophield, en zette deze aan tot den strijd. Doch op hetzelfde oogenblik zag zij den koning [Harald Haardraade] vluchtend den vloed afroeien. Toen riep zij uit : « Hoe missen wij nu mijnen bloedverwant Haakon Ivarson ! Nooit daalde Einar's moordenaar ongedeerd den vloed af, stond Haakon hier op den oever ! »

[Sage van Harald Haardraade, hoofdstuk 45]

PERSONEN :

Bergliot,           Mevr. B. JUDELS-KAMPHUYZEN.  
Een dienaar.  
Boeren.

De handeling geschiedt te Drontheim, deels in het gasthof, deels op den weg.

1<sup>er</sup> TABLEAU.

*Dans l'hôtellerie. — Bergliot et son serviteur.*

BERGLIOT.

Il faut aujourd'hui que le roi Harald consente à la paix. Einar est suivi de cinq cents paysans. Son fils Eindride entoure la maison de ses gardes, pendant que le père s'avance vers le roi. Harald va se rappeler, peut-être, qu'Einar a déjà donné à la Norvège deux chefs de son choix, et il signera une paix loyale. Telle est sa promesse et notre peuple attend..... Comme le sable tourbillonne là-bas sur le chemin ! — Quel bruit monte jusqu'à moi ? — Regarde, serviteur !. . . . Rien que le vent, peut-être ! Ici la rafale souffle sans cesse, la mer s'ouvre au loin et les montagnes sont peu élevées. Dès l'enfance j'ai connu cette ville et la violence des vents met les chiens en fureur. — Mille clameurs frappent mes oreilles ! — C'est l'éclair de l'acier, la rouge flamme des combats ! — Oui, c'est le cliquetis des boucliers ! Et vois ce nuage de poussière ! Des flots de lances s'amoncellent sur Tambarskjelve ! Il est en détresse ! Perfide Harald ! — Ta paix va réjouir le corbeau mangeur de cadavres ! — Fais avancer le char, vite au combat ! — Rester ici ? — Non, plutôt la mort !

2<sup>e</sup> TABLEAU.

*Sur la route.*

BERGLIOT.

Paysans, sauvez-le, entourez-le ! Eindride, défends ton vieux père ! — Couvrez-le de vos corps, donnez-lui son arc, car les flèches d'Einar sèment la mort ! Et toi, Saint Olaf, ô pour l'amour de ton fils, prends pitié de lui du haut du Gimlé ! — La troupe se disperse... elle ne combat plus... En flots pressés ils courent vers le fleuve ; — qu'est-il arrivé ? — Pourquoi ce frisson ? La fortune m'aurait-elle trahie ? — Qu'est-ce donc ? La foule des paysans s'arrête, pourquoi ? De leurs lances abaissées ils entourent deux cadavres ! Et Harald ? — Reste-t-il impuni ?... Que veut cette foule devant la maison de la loi ? Mais voici qu'elle s'éloigne, silencieuse ? — Où est Eindride ?... — Les regards affligés se détournent et redoutent mon approche... Ah ! je sais maintenant ! — Morts !! morts tous les deux !! — *(Aux paysans qui se sont rassemblés)* Place ! — Je veux voir... Oui, ce sont eux ! Est-il possible ?... Oui, ce sont bien eux ! *(Les cadavres d'Einar et de son fils, couchés sur une civière et couverts jusqu'à la poitrine d'uninceul, sont apportés lentement par quatre paysans et déposés devant Bergliot. Celle-ci s'agenouille devant la civière.)*



1<sup>e</sup> TOONEEL.

*In het gasthof. — Bergliot en haar dienaar.*

BERGLIOT.

Heden moet koning Harald besluiten tot den vrede. Einar wordt gevolgd door vijf honderd boeren; zijn zoon Eindride omsingelt het verblijf met zijn wachten, terwijl de vader den koning te gemoet trekt. Harald zal zich wellicht herinneren, dat Einar's keuze reeds twee opperhoofden aan Noorwegen gaf, en hij zal een eerlijken vrede teekenen. — Aldus beloofde hij, en ons volk wacht.

Hoe het stuift ginds op den weg! Welk geraas hoor ik in de verte? — Ga zien, mijn trouwe dienaar.

Niets dan de wind waarschijnlijk! Onophoudelijk loeit hij hier uit den open mond der holle zee, en de bergen zijn weinig verheven. Van mijn kinderjaren ken ik deze stad, en de hevigheid der rukwinden doet er de honden huilen.

Wat voor geruchten treffen mijn hoor? — *(Tot den dienaar, die terug kwam)*. Is dat niet het bliksemen van het staal, de roode gloed van den strijd? — Ja, 't is het gekletter der schilden! En zie ginds, die dwarrelende stofwolk! — Een woud van lansen verheft zich boven Tambaraskjelve! — Hij is in nood! — Trouwelooze Harald! — Uw vrede is een feest voor de raven, azend op lijken!

Breng mijn wagen voor; 'k wil den strijd zien! — Hier blijven? — Neen, de dood ware mij liever!

2<sup>e</sup> TOONEEL.

*Op den weg.*

BERGLIOT.

Boeren, redt hem! Omringt hem! Eindride, verdedig uw ouden vader! — Dekt hem met uw lichamen; geeft hem zijn boog, want de schichten van Einar zaaien den dood! — En gij, heilige Olav, o, om de liefde van uw zoon, heb erbarmen met hem uit den hooge van den Gimte!

De bende stuift uiteen... zij strijd niet meer! In dichten drang vliedt zij nu naar den vloed. — Wat is gebeurd? — Waarom huiver ik? Zou het geluk mij hebben verraden? — Wat is er toch? De menigte houdt eensklaps stil; — waarom? Met hun neergebogen lansen bedekken de boeren twee lijken! En Harald! — Blijft hij ongestraft?...

Wat wil al dat volk vóór het huis der wet? Doch zie, thans verwijderen zich allen... stilzwijgend! Waar is Eindride?... De bedroefde blikken keeren zich af — en schijnen mijn nadering te duchten... Ha! Ik weet! — Dood!! beiden dood!! — *(Tot de boeren welke sinds eenigen tijd in dichte drommen van den heuvel dalen:)* Plaats! — Ik wil zien... *(Op den heuvel)*. Ja zij zijn het! Is het mogelijk?... Ja, zij zijn het wel! *(De lijken van Einar en zijn zoon, op een berrie liggend en met een lijkwade gedekt tot aan de borst, worden langzaam door vier boeren nabij gebracht. Bergliot knielt erbij neer.)*

3<sup>e</sup> TABLEAU.

*(Bergliot se relève lentement et parle :)*

Tombé, le plus glorieux chef du Nord ! Brisé, le meilleur arc de la Norvège ! Mort, Einar Tambarskjelve, et près de lui, son fils Eindride ! — Tué dans les ténèbres, celui qui fut pour Magnus plus qu'un père, — le conseil choisi pour les fils de Knut le grand roi ! Assassiné, l'archer de Svolder, le lion qui bondissait sur les collines de Lyrskog ! Massacré dans une embûche, le chef de nos campagnes ! L'orgueil de Trondhjem, Tambarskjelve ! Le vieillard aux cheveux blancs, si vénéré, la proie des chiens ! Et son fils avec lui... Eindride !!! Debout, debout, paysans ! Einar n'est plus !... Mais il vit, lui, le meurtrier ! — Ne me connaissez-vous plus ? — Bergliot, la fille de Haakon de Hjörungavaag, — maintenant la veuve de Tambarskjelve ! — Je vous appelle, paysans, — guerriers ! — Mon vieil époux est mort !! Voyez, voyez ce sang sur sa blanche chevelure ! — Il retombera sur vos têtes, s'il se glace avant d'être vengé ! Debout ! debout, guerriers, votre chef n'est plus ! Lui, votre gloire, — votre père, — la joie de vos enfants, — la légende de toute la vallée, — le héros de tout le pays, il est là, mort ! et vous ne le vengeriez pas ?... Assassiné dans l'ombre, dans la demeure du roi, dans la salle de la loi, de la justice, par le chef de la justice !... Ah ! le feu du ciel punira ce crime, s'il n'est expié dans les flammes de la vengeance ! — Démarrez les longues barques ! — Les neuf barques d'Einar sont ici ; qu'elles portent à Harald le châtement ! — O, que n'est-il ici, Haakon Ivarson ! S'il était sur la rive, l'assassin d'Einar n'atteindrait pas la mer, et vous, lâches, je ne vous prierais pas ! — O paysans, entendez-moi ! — Ils ont tué mon époux, — lui, pendant cinquante ans le trône de mes pensées ! Ce trône est renversé et, près de lui, notre unique fils, notre unique espérance ! — C'est le vide à présent entre mes deux bras ! — Pourrai-je jamais les élever pour la prière ? — Où irai-je maintenant sur terre ? — Si je pars pour une région étrangère, hélas ! je regretterai le pays où nous vivions ensemble ; — mais si je retourne en ces lieux, — ah ! je regretterai ceux qui n'y sont plus ! — Implorerai-je Odin, le Dieu dans le Walhalla ? — Dès l'enfance j'ai délaissé son culte ! — Mais le Dieu-nouveau de Gimlé ? C'est lui qui m'a out enlevé !

## LES PAYSANS.

Vengeance !!

3° TOONEEL.

(Langzaam richt Bergliot zich op en spreekt :)

Gevalen, het roemrijkst opperhoofd van het Noorden! Geknakt, de stevigste boog van Noorwegen! Dood, Einar Tambarskjelve, en naast hem zijn zoon Eindride! In het donker omgebracht, hij die voor Magnus meer was dan een vader, — de uitgelezen raadsman voor de telgen van Knoet, den grooten koning! Gedood de dappere boogschutter van Svolder, de leeuw, die opsprong op de heide van Lyrskog! Vermoord in een hinderlaag, — o wee! — het hoofd van onze landen, de trots van Dronnheim, Tambarskjelve! De ouderling met zilveren haren, zoo vereerd, de prooi der honden! En zijn zoon met hem... Eindride!! (*Zij laat zich bij de lijken vallen. Stilaan komt zij tot een besluit en richt zich op.*)

Op nu, op, boeren! Einar is niet meer! — Maar *hij* leeft nog, hij — zijn moordenaar!

Kent gij mij dan niet meer? — Bergliot, de dochter van Haakon van Hjörungavaag, — thans de weduwe van Tambarskjelve!

U roep ik op, boeren, — strijders! Mijn oude gemaal is dood!! Ziet dat bloed op zijn grijze haren! — 't Zal vallen op *uw* hoofden, moest het stollen alvorens het gewroken is!

Op! op, strijders! Uw opperhoofd is niet meer! Hij, uw roem, — uw aller vader, — de vreugd van uw kinderen, — de legende van heel de vallei, — de held van gansch het land! Daar ligt hij, — dood! en gij zoudt hem niet wreken?... Vermoord in de duisternis, in de woning van den koning, in het huis van de wet, — in de kamer van het gerecht, door het hoofd van het gerecht! .. Ha! Het vuur des Hemels zal dit schelmstuk straffen, wordt het niet geboet in de vlammen der wraak!

Brengt de lange barken vlot! — De negen barken van Einar zijn hier; zij brengen aan Harald de kastijding! O, waarom is hij niet hier, Haakon Ivarson! Ware hij op den oever, — de moordenaar van Einar bereikte niet de zee, en u, lafaards, zou ik niet smeeken!

O boeren, hoort mij aan! — Zij hebben mijn gade gedood, — hij, sinds vijftig jaren, de troon mijner gedachten! De troon is omgeworpen, en naast hem, onze eenige zoon, onze eenige hoop! — Thans is het ledig tusschen mijn twee armen! — Zal ik ze nog ooit kunnen verheffen tot een bede?

(*Tot de lijken*) Waar ga ik thans heen op de aarde? — Begeef ik mij naar eene vreemde streek, — helaas, ik zal het land betreuren waar wij samen leefden; — en blijf ik in deze gewesten, ach, dan zal ik beweenen hen, die er niet meer zijn! Zal ik Odin aanroepen, den God in Walhalla? — Sinds mijn kindsheid verliet ik zijn dienst. — Maar de nieuwe God van Gimle? Hij is het die mij alles ontnam!

BOEREN.

Wraak!!

BERGLIOT.

Qui parle de vengeance ? La vengeance peut-elle éveiller mes morts, — me défendre du froid, — donner à la veuve un asile, — consoler la mère sans enfants ? — Arrière avec votre vengeance, — laissez-moi la paix ! — Placez sur le char et le père et le fils ; — venez, nous les ramènerons chez nous ! — Que le Dieu nouveau de Gimlé, le Dieu terrible, qui m'a tout enlevé, — qu'il se charge de la vengeance ; il sait se venger, lui !

*(Le cortège funèbre se met lentement en marche ; à cette vue, elle arrête les paysans d'un geste de douleur, et parle, comme brisée :)*

Menez lentement le char, — Einar faisait ainsi — et... nous serons assez tôt chez nous. Les chiens ne bondiront plus joyeux à sa rencontre, — ils hurleront et marcheront la queue trainante. — Les chevaux dresseront les oreilles, — hennissant de joie à la porte de l'écurie, avides d'entendre la voix d'Eindrède. Mais cette voix, on ne l'entend plus ! On n'entend plus dans la galerie les pas d'Einar, ordonnant à tous de se lever, car c'était le Maître ! — Les grandes salles, je les fermerai ; je renverrai les gens, — je vendrai bétail et chevaux ; — et je m'en irai vivre seule ! — Allez lentement, — nous serons assez tôt chez nous !

Poème de BJÖRNSTIERNE BJÖRNSSON.

## Olav Trygvason

Un descendant d'Harald Haarfager, le premier roi de Norvège, fut élevé à la Cour de Russie, (à Gardarike). Il fut baptisé en Angleterre, durant une expédition des Vikings. Lorsqu'il apprit que les Norvégiens étaient mécontents de leur souverain (qui sortait d'une antique branche de sa race), il conçut le dessein de conquérir sa patrie et de convertir son peuple au christianisme. Richement doué par la nature, très supérieur à ses contemporains, par l'intelligence aussi bien que par la stature, il était si beau que nul ne se rappelait d'avoir vu son pareil. Aussi, durant tout le moyen-âge, fut-il vanté comme la plus haute personnification de sa race. Ses conquêtes, il les dut à son ascendant individuel, plus encore qu'à son épée. C'est seulement au pays de Drontheim qu'il se heurta à la première résistance. C'est le début de cette lutte qui fait l'objet des scènes mises en musique.

BERGLIOT.

Wie spreekt van wraak? Kan de wraak mij mijne dooden weergeven? — mij beschermen tegen de koude? — Kan zij aan de weduwe een dak schenken. — troost bieden aan de kinderlooze moeder? — Weg met uw wraak, — laat mij met rust! —

Plaatst op den wagen den vader en den zoon; — komt, wij zullen hen terugvoeren naar onze haardstee!

Dat de nieuwe God van Gimle, de schrikverwekkende God die mij alles heeft ontnomen, — dat hij zich belaste met de wraak; hij weet zich te wreken, hij! (*De lijkmarsch begint. De boeren nemen de lijkbaar op; als Bergliot dit ziet, houdt zij hen door een smartvol gebaar tegen, en spreekt als gebroken:*)

Leidt den wagen langzaam, — Einar deed alzoo, — en... wij zullen spoedig genoeg te huis zijn.

De honden zullen hem niet meer, vreugdevol blaffend, te gemoet huppelen, — zij zullen huilen en hun angstige blikken zullen vragen naar den Meester! — De paarden zullen de ooren spitsen, — van blijdschap hinnikend vóór de poorten van de stalling, gretig om de stem te vernemen van Eindride. Maar die stem hooren zij niet meer! Men hoort niet meer tussehen de zuilen de stappen van Einar, zooals vroeger toen ieder zich oprichtte bij zijn nadering, want hij was de Meester!

De groote zalen zal ik sluiten; de lieden zend ik heen, — vee en paarden scheak ik weg; — ik wil voortaan leven in eenzaamheid! (*De dragers houden nog een oogenblik stil, alvorens met de baar te verdwijnen.*) Gaat langzaam, — wij zijn te huis nog vroeg genoeg!

*Gedicht van BJÖRNSTJERNE BJÖRNSSON.*

*(Nederlandsche tekst van EDWARD KEURVELS)*

## Olav Trygvason

Een afstammeling van Harald Haarfager, eerste koning van Noorwegen, werd opgevoed aan het Russisch hof [te Gardarike]. Hij werd gedoopt in Engeland, tijdens eenen tocht der Wikings. — Toen hij vernam dat de Noormannen ontevreden waren van hunnen vorst [die afstamde uit een alouden tak van Olav's geslacht], vatte hij het voornemen op zijn vaderland te veroveren en het te bekeeren tot het Christendom. Door de natuur rijk begaafd, boven zijne tijdgenooten uitstekend zoowel door verstandelijke als door sffelijke meerderheid, herinnerde niemand zich ooit zijn gelijke te hebben gezien. Ook werd hij gedurende de middeleeuwen algemeen geroemd als de volledigste verpersoonlijking van het Noordsche ras. Zijne veroveringen was hij meer verschuldigd aan zijne ontzagbare eigenschappen dan aan zijn zwaard. Het was in de omstreken van Drontheim, dat hij stuitte op den eersten tegenstand. De aanvang van dezen strijd diende tot onderwerp aan de tooneelen door Grieg in muziek gezet.

PERSONNAGES DE L'ACTION :

<i>Un grand-prêtre</i> . . . . .	M. JEAN COLLIGNON (Baryton-Basse)
<i>Une femme</i> . . . . .	M <sup>lle</sup> F. RAMAEKERS (Mezzo-Soprano)
<i>La Vata</i> (prophétesse). . . . .	M <sup>lle</sup> E. VLIEX (Alto)
<i>Prêtres et Prêtresses</i> . . . . .	PETIT CHŒUR MIXTE
<i>Hommes et Femmes</i> . . . . .	GRAND CHŒUR MIXTE

*L'action se passe dans un ancien temple normand, à l'époque de l'apparition  
d'Olav Trygvason (fin du X<sup>e</sup> siècle).*

SCÈNE I.

UN SACRIFICATEUR

Etre caché sous des doms symboliques,  
Maître des runes magiques,  
Toi qui naquis avant la terre  
Et l'enveloppes de mystère....

LES HOMMES

Entends-nous !

UNE FEMME

Tendre mère et femme,  
Qui, pleurant sur Balder,  
Portes en ton âme  
Notre deuil amer,  
Frigga la féconde  
Qui nourris le monde  
Et vois, de Fensal,  
Naitre la vie....

LES FEMMES

Entends-nous !

LE SACRIFICATEUR

Thôr qui lances la foudre,  
Dont le manteau met les roches en poudre,  
Dieu protecteur de ma race,  
Eternel ennemi des géants....

LES HOMMES

Entends-nous !

HANDELENDE PERSONEN :

<i>Een Offerpriester</i> . . . .	M. JAN COLLIGNON (Bariton-Bas)
<i>Eene Vrouw</i> . . . . .	Mej. FERNANDA RAMAEKERS (Mezzo-Soprano)
<i>Wolca (zuster)</i> . . . .	Mej. ELLY VLIEX (Alto)
<i>Priesters en Priesteressen</i>	KLEIN GEMENGD KOOR
<i>Mannen en Vrouwen</i> . .	GROOT GEMENGD KOOR

*De handeling geschiedt in eenen atouden Noordschen tempel te Drontheim,  
ten tijde der aankomst van Olav Trygvason (einde der 10<sup>e</sup> eeuw).*

EERSTE TOONEEL

EEN OFFERPRIESTER

Gij, onder raadselnamen Verborgene,  
Almachtige Schikker der runen,  
Gij, vóór 's heelals ontstaan bestaande,  
Gij, dicht gehuld in geheimnis . . .

DE MANNEN

Hoor ons !

EENE VROUW

Moederlijke Frigga,  
Treurend over Balder,  
Gij, die 't wee der aarde  
In uwen boezem draagt,  
Troosteres van Odin,  
Gij, der wereld voedster,  
Zamelend in Fensaal  
Leven en zorgen....

DE VROUWEN

Hoor ons !

OFFERPRIESTER

Thor, die 't bliksemvuur neerflitst  
En vreeslijk slingert den hamer des donders,  
Wering der Asen, der Noormannen schutsgeest,  
Eeuwige bekamper der reuzen....

MANNEN

Hoor ons !

UNE FEMME

Belle et douce Vanadis,  
Veuve solitaire,  
Cœur inconsolé, qui pleures ton époux,  
A tes pleurs se mêle  
Notre plainte austère ;  
Toi qui régis la moitié de la terre...

LES FEMMES

Entends-nous !

LE SACRIFICATEUR

Heimdal à la corne, Ull, roi d'Ydalie,  
Nierd, dieu des plaines algides,  
Gloire d'Alfenheim, souci de Landvide,  
Barde barbu, noble Tyr...

LES HOMMES

Entends-nous !

UNE FEMME

Ydum toujours jeune,  
Sif des plaines blondes,  
Skade qui te tiens aux cimes des rochers,  
Fières Valkyries,  
Vierges aguerries,  
Wanes et déesses,  
Sagas prophétesses...

LES FEMMES

Entends-nous !

HOMMES ET FEMMES

D'autres dieux que vous surgissent ;  
Vite à l'aide ! Qu'ils périssent !  
Mitgard tremble sur sa base :  
Un Ase seul peut vaincre un Ase !

*(En s'agenouillant)*

Toi qui verses sur le monde  
L'eau d'Urдар, vive et féconde ;  
Toi qui seul connais les vœux  
Que, là haut, forment les Dieux ;  
Toi qui nommes à ton maître  
Chaque jour qui vient de naître ;  
Toi qui fus avant l'aurore,  
Lorsque rien n'était encore ;  
Montre, montre à notre Dieu  
Le chemin qui la conduise  
Vers le Dieu que tous attendent !  
Entends-nous !



EENE VROUW

Njord's betraande Dochter,  
Weduwstille Vanadis,  
Gij, die zelve kendet liefdeleed en nood,  
Onze bittere tranen  
Mengen zich met de uwe,  
Gij, die beheerscht de helft onzer aarde...

VROUWEN

Hoor ons !

OFFERPRIESTER

Heimdal met den hoorn, Ull van Ydale,  
Njord, God van 't Noordsch gewest, hoort ons !  
Alfenheim's vreugd, Landvida's weemoed,  
Baardige Zangers en Gij, Tyr...

MANNEN

Hoort ons !

EENE VROUW

Eeuwig jonge Ydun,  
Sif der gouden akkers,  
Zegenrijke Saga, Skada van 't gebergte,  
Gij, Asinnen alle,  
Wanen en Walkuren,  
Hoort ons gejammer,  
Daalt neer op de aarde !

VROUWEN

Hoort ons !

MANNEN EN VROUWEN

Andere Goden zijn gekomen,  
Sterke Goden, Oorlogsgoden !  
Helpt ons, helpt ons ! Midgaard wankelt !  
Goôn alleen kunnen Goôn bekampen !

*(Knielend)*

Gij, die mild uit de Oerdarbronnen  
Leven giet over de wereld, —  
Die alleen de wenschen kent der Goôn  
In den goudstralenden Gimle, —  
Gij, die zacht in Odin's oor die  
Fluistert elken nieuwen morgen, —  
Gij, die waart voor 's heelals aanvang,  
Gij, die d'oorsprong weet van alles, —  
Bakent, bakent onze Dise  
't Pad ten Gode, dien wij wachten !  
Hoort ons !

SCÈNE II

LA VALA

*(sur une élévation)*

Point ne suffit de supplier Normes et Ases;  
les runes magiques seules,  
peuvent écarter les impies  
du chemin qui mène aux Dieux !  
Là, sur les cimes, majestueux,  
ils sont assis par groupes :  
Dieux géants, Normes, déesses !

HOMMES ET FEMMES

O Vala vénérée,  
Fais retentir la parole sacrée.  
La voix d'Odin !

LA VALA

*(se dresse, dominant l'assemblée.)*

Homme infâme, homme impie,  
Que le Sud expédie,  
Chez Hel, que ton forfait s'expie !  
Sois maudit ! Que ton corps soit mordu par serpents !  
Et vous chiens de l'enfer,  
Disputez-vous les lambeaux de sa chair,  
Que son sang vous nourrisse !  
Chez Hel, faites en votre proie !

HOMMES ET FEMMES

O Vala vénérée,  
Fais retentir la parole sacrée,  
La voix d'Odin !

LA VALA

*(continuant à graver les runes.)*

Homme infâme, homme impie,  
Que le Sud expédie,  
Chez Hel, sache qu'on te convie !  
Loin d'ici ! Que Thor te foudroie et m'écoute ;  
Chez Hel doit aboutir ta route !  
Que ce bois, gravé de runes, t'envoûte  
Et te frappe de mort !  
Chez Hel, ceux qui suivent ta trace !  
Chez Hel, tout ce qui nous menace !  
Lôgue, fais flamber ta flamme,  
Et brûles ces runes de mort !  
Chez Hel, toute la bande infâme !

TWEEDE TOONEEL

WOLWA (*op eene verhevenheid*)

't Is niet genoeg, dat men aanroep Nornen en Asen !  
Heilige runen toonen  
Hoe men den onzalige van 't pad drijft,  
Dat tot onze Goden voert !  
Ginds legeren zij tegaar,  
In hunne hoorns nemen zij onze beden,  
Reuzengoôn, Nornen, Godinnen !

MANNEN EN VROUWEN.

Eerwaardige Wolwa,  
Rijs op en toover,  
Vul hemel en aard met Odin's woord !

WOLVA (*zich oprichtend en allen beheerschend*)

Booze man, looze geest,  
Die tot ons komt uit het Zuiden,  
Bij Hel wacht uwe schuld vergelding !  
Addersteek, slangenbeet moge u martelen en kwellen !  
En gij, helhonden, toont hem uw tanden !  
Dolheid kome over u allen !  
Dat zijn bloed u verzade !  
Bij Hel, geen ander voedsel zij 't uwe !

MANNEN EN VROUWEN.

Eerwaardige Wolwa,  
Sterk is uw toovermacht !  
Vul hemel en aard met Odin's woord !

WOLWA (*runen snijdend*)

Booze man, looze geest,  
Die tot ons komt uit het Zuiden,  
Bij Hel, leide u den weg ten afgrond !  
Wijk van hier, van Gode's pad !  
Des Donderaars vuur moge u treffen !  
't Runenhout sneed ik vaardig,  
Nam het van Odin's altaar.  
Bij Hel, worge zijn woord den booze ! —  
Rune, blaak !  
Sla de vlam tot aan zijner dochteren deure,  
Bij Hel, worge Odin's woord den booze,  
den booze !

*(Elle jette dans le feu sacré le bâton sur lequel elle a gravé des runes, la flamme s'élançe soudain et s'élève jusqu'au toit. Un bruit formidable, qui se résout en tonnerre dont les échos se répètent au loin, fait trembler le temple sur sa base.)*

Tous *(reculant terrifiés)*

La terrible voix des Dieux  
Descend au gouffre et monte aux cieux ;  
Pâle, j'écoute l'oracle !

LA VALA

Hel va nous dicter sa loi,  
Tous tremblent, non pas moi !  
Vite en prière !  
Moi, la première,  
J'invoquerai les cieux !

Dieux puissants, vénérables Dieux,  
Faites droit à nos vœux pieux !  
Où doivent s'accomplir les décrets du destin ?  
Parle, de grâce, père divin,  
Parle et fais-le moi connaître ;  
Où doit tomber Olav, le traître ?  
Dieu subtil, à qui rien n'est caché dans le monde,  
Toi dont l'œil pénétrant se promène à la ronde ;  
Moi, vouée à ton culte, Odin, dès le berceau,  
Par le cœur du loup, par la langue du corbeau,  
Par le sang fumant que versa le grand prêtre,  
Je t'implore ! Fais-moi connaître :  
Où doit tomber Olav, le traître ?

*(Coup de tonnerre. Le fond de la scène disparaît et l'on voit au loin l'image du temple, entouré de fumée et de flammes. La foudre continue à gronder, tant que dure la vision.)*

LA VALA et puis le CHŒUR

*(lorsque l'apparition s'est évanouie)*

Là, là, doit succomber Olav !  
Là, là, doit succomber le traître !

*(Zij werpt den runenstaf op het heilig vuur, hetwelk dadelijk opvlamt tot aan het gewelf. Een ontzettend gedruisch, eindigend in een donderknaal welke in de verte weergalmt, dreunt door den tempel.)*

ALLEN *(vol schrik terugwijkend)*

Kracht heeft Odin's tooverwoord  
Van 's afgronds diep tot 's hemels top.  
Bang wacht ik 't antwoord van beide !

WOLWA

Antwoord kwam uit diepte en hemel.  
Beeft ge allen, nimmer ik ! —  
Laat ons nu bidden !...  
Vrij zijn de wegen  
'k Ga in 't gebed u voor.

Goden, heilige Goden,  
Zijt gij hier, zoo hoort ons !.  
Waar ligt het lot nu, het beslissende lot ?  
Waarheen helt uw' weegschaal, die alles wikt ?  
Ik, ik bid u : toont het, Machtigen !  
Waar treft gij den boozen Olav ?  
Goden, heilige Goden, alwetende Goden !  
Ik, ik bid u, ik, Odin gewijd sinds mijne jeugd  
Door het hart des wolfs, door der rave tonge,  
Door offers in doorwaakte nachten, —  
Ik, ik bid u, toont het, Machtigen :  
Waar treft gij den boozen Olav ?  
Waar ? Waar ?

*(Donderslag. De achtergrond des tempels verdwijnt ; in de verte ontwaart men het afbeeldsel van den tempel midden vlammen en rook. De donder rolt zoolang het beeld zichtbaar is.)*

WOLWA EN DAARNA HET KOOR.

Hier, hier treffen de Hoogen hem !  
Hier, hier slaan hem de heilige Goden !

Dans ce temple qu'il entre ;  
Mais, s'il y vient, qu'il n'en ressorte plus !  
S'il ose s'y risquer, s'il sort d'ici,  
Nous tous croirons en lui !  
S'il ose s'y risquer,  
Son Dieu vienne vers les nôtres !

Tous

*(se tournant vers les Dieux)*

Dieux ! votre oracle a ranimé ma foi !  
Dieux ! grâce à vous, mon cœur n'a plus d'effroi !  
Vienne à présent, ce roi qui ne veut de vous ;  
Courte sera la lutte entre nous !  
Vous mêmes, Dieux puissants, sur lui vous marcherez ;  
Dans votre temple saint, vous descendrez !  
Flambe la flamme d'or et que le feu du ciel  
Le chasse vers les lieux où règne Hel !

*(Se ressemblant autour des images des Dieux)*

Trois nuits de suite, nous avons prié ;  
Trois nuits ! Enfin les Dieux ont pris pitié !

*(Le grand-prêtre prend une corne à boire, au pied de la statue de Thor ; les anciens font comme lui et se mettant à sa suite, ils font le tour des trois feux sacrés. Après avoir accompli le rite, ils vont s'asseoir, sur leurs sièges, des deux côtés de la scène. Le grand-prêtre bénit alors la corne qu'il tient, avec le marteau sacré et entonne immédiatement le chant qui suit.)*

LE GRAND-PRÊTRE

Corne sacrée,  
Coupe du père Odin,  
En son honneur,  
Sois épuisée !

Va ! sois bénie  
Par le marteau divin,  
Et que le feu  
Te purifie !

HOMMES ET FEMMES

Fête les Ases et rends hommage aux Dieux,  
Danse sacrée, rite joyeux !

Deze hal mag hij betreden,  
Komt hij er in, nimmer verlaat hij die !

Dit zij tot hem gezegd :  
Treedt hij er veilig uit, gelooven wij hem !

Dit zij tot hem gezegd :  
Zijn God koom' tot onze Goden !

ALLEN (*tot de Goden gezend*)

Dank ! Dank !

Dank voor het antwoord, troost bracht het teeken ons !

Gij sterktet ons vertrouwen in u !  
Nu kan hij komen, de aldus verkoren vorst,  
Nu kan hij komen, kort is de strijd.

Zelf gaan de Goden ons voor op den blijden tocht,

Zelf waken onze Goën op hunne hal.

Lichte de vlammen hem ver uit den lande voor,

Lichte de vlamme hem voor tot bij Hel !

(*Zich rond de Godenbeelden scharend*)

Drie nachten baden wij tot onze Goden al,

Drie nachten lang, en werden verhoord.

*(De Offerpriester neemt eenen drinkhoorn van eene verhevenheid nabij Thor's beeld, de Ouderlingen doen insgelijks naar hun voorbeeld gaan allen dan rond de drie heilige vuren, en komen weer naar voren, waar de Ouderlingen plaats nemen op hunne zetels aan de beide zijden van het tooneel. Nadat de Offerpriester den hoorn genomen heeft maakt hij daarover het heilig hamerteeken, en heft het volgende gezang aan :)*

OFFERPRIESTER

Zij nu geheven  
Krijgsvader Odin's hoorn,  
Zij nu de hoorn  
Geheven voor hen !

Heilige vuurgloed,  
Aketor's hamerteeken,  
Heilige vuurgloed  
Heeft hem gewijd.

MANNEN EN VROUWEN (*ingetogen*)

Looft hen door spelen, heilige spelen nu,  
Heilige spelen, heiligen lust !

SCÈNE III

*(Danses et jeux sacrés. Pendant ces danses les anciens sont assis des deux côtés de la scène. Ils chantent en passant les coupes à la ronde).*

PRÊTRES ET PRÊTRESSES

Bois le breuvage,  
Bois-le d'un cœur joyeux,  
Pour rendre hommage  
A tous nos Dieux !

HOMMES ET FEMMES

Bois au superbe Thor,  
Dieu protecteur du Nord,  
Pour qu'il nous mette au cœur  
Force et vigueur !  
Fête les Ases,  
Et rends hommage aux Dieux,  
Danse sacrée,  
Rite joyeux !  
Bois en l'honneur de Froh,  
Pour que le blé sois beau,  
Bois à Niærd, bois à Froh,  
Afin qu'ils donnent à tous la gloire et la paix !

PRÊTRES ET PRÊTRESSES

Fête les Ases  
Et rends hommage aux Dieux,  
Danse sacrée, rite joyeux !

HOMMES ET FEMMES

Je bois à Braga et je lui fais serment  
De n'épargner mon sang  
Tant qu'Olav est vivant !  
ô Dieu tout puissant,  
Je t'offre ma vie et mon sang !



DERDE TOONEEL

*(De wapens worden bovendc heilige vuren gehouden om gereinigd te worden, terwijl Maagden en Jongelingen zich bereiden voor den godsdienstigen tempeldans. De Ouderlingen zitten in twee rijen aan weerskanten ; onder het zingen laten zij den drinkhoorn rondgaan.)*

PRIESTERS EN PRIESTERESSEN

Drinkt nu op alle  
Goden den vreugdedrank,  
Brenge alle Goden  
Lof nu en eer !

MANNEN EN VROUWEN

Drinken wij nu op Thor,  
Drontheimer sterke God,  
Laat ons op kracht en krijg  
Ledigen den hoorn !  
Looft hen door spelen, heilige spelen nu,  
Heilige spelen, heiligen lust !  
Drinkt nu op Njord en Froy,  
Vischvangst en rijpen herfst,  
Vrijheid en Vrede !

PRIESTERS EN PRIESTERESSEN

Looft hen door spelen, heilige spelen nu,  
Heilige spelen, heiligen lust !

MANNEN EN VROUWEN

Looft hen door spelen, heilige spelen nu,  
Heilige spelen, heiligen lust !  
Laat ons voor Braga heilige gelofte doen,  
Laat ons den beker ledigen voor hem !  
Offers van lijf en bloed,  
Tot Olav niet meer leeft,  
Brenge ieder aan !

FEMMES

Blanches déesses, que l'on invoque en vain,  
Gloire à vous toutes, gloire et honneur !  
Nourrissez-nous de votre lait divin,  
Vous, dont la force est dans la douceur !  
Jeunes et vieux,  
Aïeules, Aïeux,  
Louez celle  
Dont la jeunesse est éternelle !  
Fête les Ases  
Et rends hommage aux Dieux,  
Danse sacrée,  
Rite joyeux !

HOMMES ET FEMMES

Dises propices,  
Leste et léger essaim,  
O bienfaitrices,  
Du pauvre genre humain.  
Chastes génies,  
Vous qui veillez sur nous,  
Vierges bénies  
Gloire éternelle à vous !

PRÊTRES ET PRÊTRESSES

Alfes et Gnomes, fermes gardiens du sol,  
Gloire et honneur !

HOMMES ET FEMMES

Gloire au géant qui peut prendre l'aigle au vol ;  
Gloire au Kobold caché dans la fleur !  
Gloire à qui veille sur nos foyers, nos ports !  
Gloire à qui garde havres et fjords !  
Fête les Ases,  
Et rends hommage aux Dieux,  
Danse sacrée,  
Rite joyeux !

PRÊTRES

Dieux éternels et forts, soufflez de ce qui vit ;  
Ame de tout.

VROUWEN

Asinnen alle, deemoedig naderen we u,  
Brengeu, Godinnen, lof u en eer !  
Voedt ons, o milde, met uwe moedermelk,  
Voedt ons, die macht hebt op nier en hart !  
Knapen en meisjes, grijsaards en kindertjes,  
Eert haar, die eeuwige jonkheid bekroont !  
Looft haar door spelen, heilige spelen nu,  
Heilige spelen, heiligen lust !

MANNEN EN VROUWEN

Roemrijke Disen,  
Zwevende duivenvlucht,  
Roemrijke Disen,  
Der stervelingen troost,  
Gij volgt beschermend ons door het leven heen,  
Volgt de geslachten, heil uwe vaart !  
Gij plant des levens heil voort van stam tot stam,  
't Echtelijk heil van geslacht tot geslacht !

PRIESTERS EN PRIESTERESSEN

Alfen en dwergen, waakt over 't vaderland,  
Heil op uw taak !

MANNEN EN VROUWEN

Heil u, gij, oude rotshooge reuzengeest,  
Heil u, gij, elf, die schuilt in de bloem !  
Heil u, getrouwe wakers op huis en gaard,  
Heil, die verdedigt haven en land !  
Looft hen door spelen, heilige spelen nu,  
Heilige spelen, heiligen lust !

PRIESTERS

Onsterflijk Asendom, alle leven hebt gij lief,  
Onsterflijk Asendom, gij die alles bezielt....

PRÊTRESSES

Dieux que cœur mon bénit.  
Dieux éternels et forts,  
Gloire à vous tous !

Tous

Dieux éternels et forts,  
Souffle de ce qui vit ;  
Dieux éternels et forts,  
Ame de tout !  
Sainte patrie,  
Douce à nos cœurs pieux ;  
Terre chérie,  
Sol des aïeux ;  
Sainte patrie,  
Compte sur tes enfants ;  
Terre chérie,  
Je te défends !

Trois nuits de suite, tous nous avons prié !  
Trois nuits ! Enfin les Dieux ont pris pitié !  
L'une nuit, sur l'autel,  
Nous avons, d'un coup mortel,  
Frappé les victimes !  
L'autre nuit, grand festin !  
Dons chers au cœur des Dieux !  
Cette nuit-ci, nous vimes  
Des signes sûrs  
De la faveur des cieux,  
Cette nuit, livrons-nous aux jeux !  
Fête les Ases,  
Et rends hommage aux Dieux ;  
Danse sacrée,  
Rite joyeux !

*Poème de BJÖRNSTIERNE BJÖRNSSON.*  
(Texte français de VICTOR WILDER).

PRIESTERESSEN

Onsterflijk Asendom, glorie en roem aan u !  
Onsterflijk Asendom, eindeloos diep !

ALLEN

Onsterflijk Asendom, alle leven hebt gij lief,  
Onsterflijk Asendom, die 't al bezielt !  
't Geldt nu te wreken U en ons Vaderland,  
't Geldt nu te redden ons levenslot,  
't Geldt U te redden, bron van ons wel en wee,  
't Geldt U te redden, wieg onzes roems !

Drie nachten riepen wij onze Goden aan,  
Drie nachten lang en werden verhoord,  
Den eersten nacht droegen wij 't bloedvat ter tempelhal,  
Offerden wij het bloed onder gebeên ;  
D'andren nacht gaven we een gastmaal aan de Goón,  
Op dien nacht boden wij giften en gebeên ;  
Den derden nacht zagen we een heilvoorspellend droomgezicht,  
Op dien nacht klonken blij loflied en dans.  
Heilige spelen speelden wij  
Tot aller Goden eer,  
Heilige spelen,  
Heiligen lust !

*Gedicht van BJÖRNSTJERNE BJÖRNSON*  
(Nederlandsche tekst van EDWARD KEURVELS)

26 NOVEMBER 1902

TE 8 UREN 'S AVONDS

# Buitengemoon Concert

GEWIJD AAN WERKEN VAN

## Edvard Grieg

MET DE MEDEWERKING VAN

Mevr. BETSY JUDELS-KAMPHUYZEN, verhaalster,  
Mej' FERNANDA RAMAEKERS en ELLY VLIEX, zangeressen,  
den heer JAN COLLIGNON, bas,  
en van het GEMENGD KOOR DER MAATSCHAPPIJ

onder de leiding van den heer Edward KEURVELS

### PROGRAMMA

1. **Herfsttijd** (openingstuk) (11<sup>e</sup> werk)
2. **Landerkenning** (31<sup>e</sup> werk)  
(voor Bariton-solo, Mannenkoor, Orgel en Orkest)  
Bariton-solo : M. JAN COLLIGNON
3. **4 Symfonische dansen** (64<sup>e</sup> werk)  
(op Noorweegsche wijzen)
4. **Voor de Kloosterpoort** (20<sup>e</sup> werk)  
(voor Solostemmen, Vrouwenkoor, Orgel en Orkest)  
Soprano-solo : Mej. F. RAMAEKERS  
Alto-solo : E. VLIEX
5. **Bergliot** (lyrisch gesproken tooneel) (42<sup>e</sup> werk)  
Gedicht van Bjørnstjerne Bjørnson  
Bergliot : Mevr. B. JUDELS-KAMPHUYZEN
6. **Olav Trygvason** (50<sup>e</sup> werk)  
Tooneelen uit Bjørnstjerne Bjørnson's onvoltooid drama,  
voor Solozangers, Gemengd Koor en Orkest  
Solozangers : Mej<sup>s</sup> F. RAMAEKERS en E. VLIEX, en den Heer  
JAN COLLIGNON

WOENSDAG, 3 December, te 8 uren 's avonds : Concert met de medewerking van Mevr. H. ARCTOWSKA, zangeres.  
» 10 December, Concert met de medewerking van Mr JOZEF WATELET, pianist.  
» 17 December, Concert met de medewerking van Mr GUSTAAF WALTHER, violist.